

ôt bu qu'il se met à
tombe sous la main."

Toll, éprouvait dès
désir irrésistible
quelque maison; dès
e, elle avait horreur
s, elle n'a com-
quatorze incendies.
liée à l'intoxication
être exclusive aux
observe parfois, plus
quelques auteurs à la
n habituels; enfin
sultat de l'ivresse.
ment au milieu des
e avec lividité, em-
etc. Quelquefois
peut même être
ement mortels ne
a suite de grands
gestion excessive
e, une pinte et au-
souvent favorisés
ngères, impression

soudaine d'un froid rigoureux, émotion
vive, colère, querelle. Souvent encore, com-
me l'indique Tardieu, ils succèdent à des
blessures, qui, dans toute autre condition,
n'auraient pas déterminé la mort.

Plus rarement cette terminaison fatale
est *subite*. Un homme absorbe une grande
quantité d'eau-de-vie, de rum ou de whis-
key, il pâlit et tombe frappé de mort, comme
foudroyé, sans ébaucher même la série habi-
tuelle des phénomènes de l'ivresse. Il sem-
ble que les fonctions cérébrales aient été
enrayées d'un seul coup, et que la vie se
suspende par un véritable coup de foudre.
Les faits de cet ordre s'observent surtout
après un excès isolé, chez des sujets qui
n'ont pas l'habitude de boire. Comme on
vient de le voir, l'empoisonnement aigu par
l'alcool se termine rarement par la mort, et
ne donne pas bien souvent à des accidents
graves, mais il n'en est plus de même de
l'intoxication chronique, que l'on nomme
en médecine alcoolisme et qui se rencontre
fréquemment chez les buveurs de profession.